COMMUNIQUE DE PRESSE

Première mondiale : URGO crée de la peau artificielle en laboratoire prête à greffer

Paris, le 20 novembre 2026

Cinq ans après le lancement du projet GENESIS avec le soutien de France 2030, URGO et ses partenaires du consortium, le CNRS, Lyon 1 Université, le CECS, l'Etablissement français du sang et Dassault Systèmes annoncent une première mondiale : la création en laboratoire, d'une peau artificielle vivante, cryopréservée et conçue pour être prête à greffer sur le patient. Cette avancée 100% française ouvre la voie à une étude clinique avec les premiers patients prévus en 2030 et au passage à l'échelle industrielle. Aujourd'hui, le traitement des plaies sévères, notamment des grands brûlés, exige des prélèvements de peau saine, des interventions répétées et de longues hospitalisations. Demain, GENESIS pourrait permettre de refermer leurs plaies sans prélèvement, transformer leur prise en charge et réduire les souffrances associées aux soins. Le projet sera salué au Sommet CHOOSE France le 23 novembre prochain.

UNE AVANCÉE PORTEUSE D'ESPOIR POUR LES PATIENTS

Les plaies sévères, comme celles des grands brûlés, abîment durablement la vie des patients et de leurs proches. Au traumatisme de l'accident s'ajoute un parcours de soins particulièrement éprouvant, marqué par la douleur, les interventions chirurgicales répétées, le risque d'infection et une hospitalisation souvent prolongée. Lorsque les lésions couvrent une grande partie du corps, la quantité de peau saine disponible pour réaliser une autogreffe peut être insuffisante. Les équipes médicales doivent alors adapter les prélèvements et renouveler les interventions pour couvrir progressivement les zones brûlées.

GENESIS vise à mettre à la disposition des soignants une peau artificielle produite à l'avance, cryo-préservée et disponible immédiatement au bloc opératoire. L'objectif est de remplacer l'autogreffe pour une fermeture immédiate de la plaie et sans prélèvement de peau saine sur le patient.

Pour les patients, cette innovation pourrait se traduire par une diminution du nombre d'opérations, des soins moins éprouvants et un séjour à l'hôpital plus court. Elle pourrait également alléger les suites de soin et réduire le coût de prise en charge.

UNE PREMIÈRE MONDIALE QUI RÉUNIT PLUSIEURS PROUESSES TECHNOLOGIQUES

La peau est le plus grand organe du corps et assure des fonctions indispensables. Elle protège l'organisme des agressions extérieures et limite les pertes en eau tout en résistant aux contraintes mécaniques des mouvements du corps. Les plaies sévères compromettent ces fonctions et exposent les patients à des complications importantes. La peau artificielle aura pour mission de restaurer cette protection.

Avec le soutien financier de :

Pour la première fois au monde, une même peau artificielle réunit trois avancées majeures :

1. **Des cellules vivantes en quantité illimité.** URGO fait désormais partie de la dizaine d'entreprises dans le monde à disposer de sa propre banque de cellules de grade pharmaceutique.
2. **Une peau comme dans la vraie vie.** Ces cellules sont assemblées dans le bon ordre et organisées en trois dimensions. Le résultat : une peau fonctionnelle, assez résistante pour être manipulée par un chirurgien et greffée.
3. **Une peau prête à être greffée.** Grâce à la cryopréservation, la peau peut être produite à l'avance, congelée, stockée et acheminée jusqu'aux hôpitaux partout dans le monde. Après décongélation, ses cellules restent vivantes et fonctionnelles.

« Il y a cinq ans, nous nous sommes lancé un défi fou : recréer la peau. Aujourd'hui, nos équipes et nos partenaires ont réussi cette première mondiale. Demain, c'est l'espoir pour les patients atteints de plaies sévères de soins moins lourds et d'une guérison plus rapide. Ce projet illustre parfaitement notre mission URGO auprès des patients et des soignants. » s'enthousiasme Guirec LE LOUS, Président du groupe URGO.

UNE RÉUSSITE COLLECTIVE DE LA RECHERCHE ET DE L'INDUSTRIE FRANÇAISES

Les résultats annoncés aujourd'hui sont le fruit de cinq années de recherche et de mobilisation de chercheurs, de médecins, d'ingénieurs et d'équipes industrielles qui ont su mettre en œuvre une complémentarité des expertises publiques et privées, depuis la maîtrise des cellules vivantes jusqu'au développement des procédés de production.

Autour d'URGO, GENESIS réunit :

- L'Établissement français du sang (EFS) via son activité CDMO,
- le CECS - laboratoire I-Stem,
- le CNRS et Lyon 1 Université, via le Laboratoire de biologie tissulaire et d'ingénierie thérapeutique dont ils sont tutelles
- et Dassault Systèmes.

Ensemble, ces partenaires associent leurs compétences en biologie, en réparation des tissus, en bioproduction et en jumeaux numériques de procédés biologiques.

Installé en Métropole Dijonnaise, avec un laboratoire de recherche dédié inauguré en 2022, le projet GENESIS bénéficie également du soutien de l'Etat en Région, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de Dijon Métropole. Le projet avait bénéficié lors de son lancement en 2021 d'une aide de 22,8 millions d'euros accordée par l'Etat relevant du Programme d'investissement d'avenir, opéré par Bpifrance.

UNE PREMIÈRE ÉTUDE CLINIQUE DES 2030

GENESIS repose sur trois défis : technologique, clinique et industriel. Avec la concrétisation de cette première étape, URGO franchit le défi technologique et clôt la phase de recherche consacrée à sa conception. Le projet entre désormais dans une phase de développement, centrée sur la préparation du premier essai clinique prévu dès 2030 grâce aux installations pharmaceutiques de l'EFS et le passage à l'échelle industrielle pour une commercialisation à l'horizon 2040.

Contacts presse :
Charles Dubief - charles.dubief@braintrust.paris - 06 28 65 93 05
Benjamin Djiane - benjamin.djiane@braintrust.paris - 06 62 12 11 55

Avec le soutien financier de :